

**HIVERNAGE INHABITUEL
DE COURLIS CENDRES (*Numenius arquata*)
EN VALLEE DE LA LOIRE
DURANT L'HIVER 1989-1990**

Durant l'hiver 1989-1990, un afflux inhabituel de Courlis cendrés eut lieu dans la région d'Ancenis. Un dortoir atteignant des effectifs exceptionnels pour un site continental se forma alors dans le lit mineur de la Loire, entre Varades et Montrelais.

1 GENERALITES

1.1 Situation géographique et activités agricoles

Le secteur d'Ancenis-Montrelais se situe à une centaine de kilomètres de la mer et à environ 40 km en amont de Nantes (voir carte 1). On y trouve de vastes prairies inondables, des îles et des marais (voir carte 2) sur lesquels l'élevage reste la pratique agricole dominante (pâturage et prairie de fauche), bien que les monocultures de maïs et de peupliers se soient fortement développées sur certains secteurs.

1.2 Le Courlis cendré dans la région d'Ancenis

L'espèce est surtout observée en migration prénuptiale, en particulier dans la première décennie de mars, avec des effectifs faibles en dehors des vagues de froid.

Au marais de Grée, B. RECORBET note 152 individus en dortoir le 10/03/1986, maximum lié à la vague de froid de février 1986. Il s'agirait d'oiseaux ayant glissé vers le Sud et remontant avec le redoux. Quant aux autres sites de la vallée entre Ancenis et Varades (marais de Méron, Grand-Prée de Varades, Prée de la Grange et lit mineur de la Loire), ils ne totalisent que 10 données pour 28 individus de 1983 à 1991. Maximum : 7 le 09/03/1986 dans la Grand-Prée de Varades.

La nidification n'a jamais été prouvée dans le secteur et

pour la Loire-Atlantique, le seul cas probable concerne 1 couple sur les bords du lac de Grand-Lieu en 1974 (MARION, 1975).

En août et septembre, quelques individus en migration postnuptiale fréquentent le lit mineur de la Loire.

Enfin, l'hivernage est assez régulier, mais les effectifs ne dépassent pas 10 individus généralement. Maxima : 7 le 31/01/1985 dans la Grand-Prée de Varades ; 88 le 19/01/1993 au marais de Grée.

2 CONDITIONS METEOROLOGIQUES ET BATHYMETRIQUES DE LA SAISON HIVERNALE 1989-1990

2.1 Les températures

La figure 1 illustre la moyenne des températures minimales par décennie du 01/10/1989 au 31/03/1990, à laquelle est comparée la valeur médiane pour la même période, sur 38 années de référence.

On note que les températures restent extrêmement douces pendant cette période de l'année. Seul un fort coup de froid a lieu fin novembre-début décembre.

A titre indicatif, l'analyse fréquentielle sur 38 ans montre que les températures de la dernière décennie de novembre (+ 0,3°C) et de la première décennie de décembre (- 1,0°C) ne sont atteintes qu'une à deux années sur 10. Inversement, un record de douceur jamais égalé est battu après le coup de froid, avec 7,7°C dans la deuxième décennie de décembre !

2.2 Le niveau de la Loire (voir figure 2)

Un niveau estival se maintient jusqu'au début décembre, prolongeant exceptionnellement l'émersion des bancs de sable apparus au cours de l'été. Leur superficie diminue en décembre avec la montée de la Loire (cote maxi : -0,62 m), mais des îlots de sable persistent à Varades, au «Pavillon» et au «Bois-Vert».

Après une nouvelle baisse du niveau, une crue amorcée à partir du 20/01 atteint sa cote maximum le 21/02 (+ 3,62 m). Les prairies d'Anetz, de Varades, de Montrelais, ... et les îles sont alors partiellement inondées ; puis malgré la décrue, certaines zones restent sous les eaux jusqu'au mois de mars.

En conclusion, tant du point de vue des températures que du niveau de la Loire, l'hiver 1989-1990 est marqué par des conditions extrêmes.

3 L'AFFLUX DE COURLIS CENDRES

3.1 Premiers contacts avec l'espèce

Le Courlis cendré est observé pour la première fois le 30/11/1989 au milieu de la vague de froid, avec 1 individu dans les terres à Montrelais. Le 02/12/1989, il est contacté en Loire au «Pavillon» (2 en vol le soir) et à l'île Meslet. Enfin, le 16/12, 40 puis 8 individus sont observés à l'île Meslet le soir, volant d'Est en Ouest.

La formation de dortoir en Loire pourrait donc avoir débuté dès la mi-décembre.

3.2 Le dortoir

Localisation : voir carte 2.

Le 23/12/1989 au soir, plusieurs bandes volent au ras de l'eau au niveau du «Pavillon» ; ces groupes grossissent progressivement avec d'autres individus, et après plusieurs hésitations, les oiseaux se posent définitivement sur un îlot de sable situé seulement à une centaine de mètres de la rive, et du chemin qui la longe !

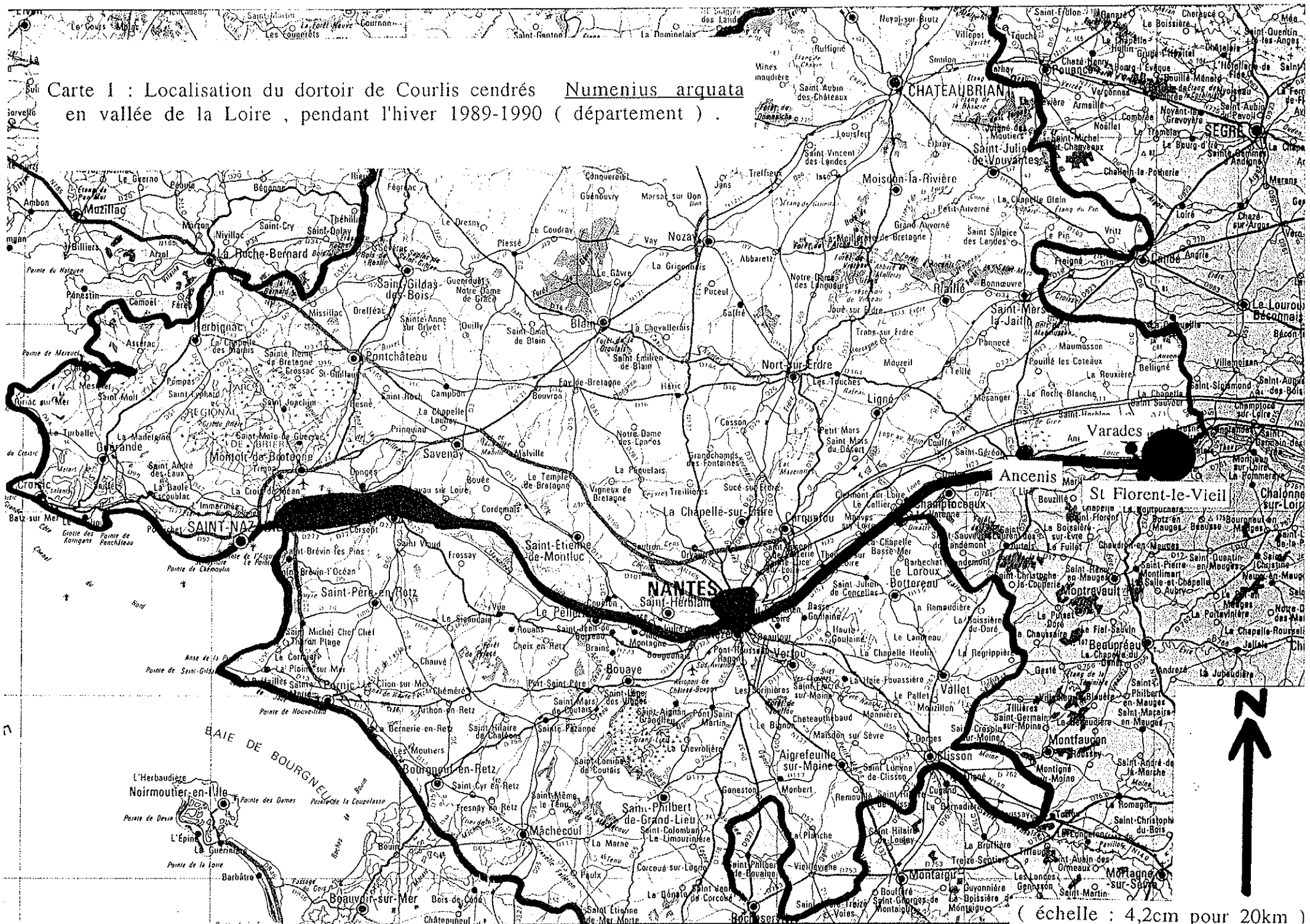
Evolution des effectifs du dortoir de Varades :

Dates	23/12	25/12	27/12	01/01	02/01	02/02
Effectifs	260	310	380	180	180	100+

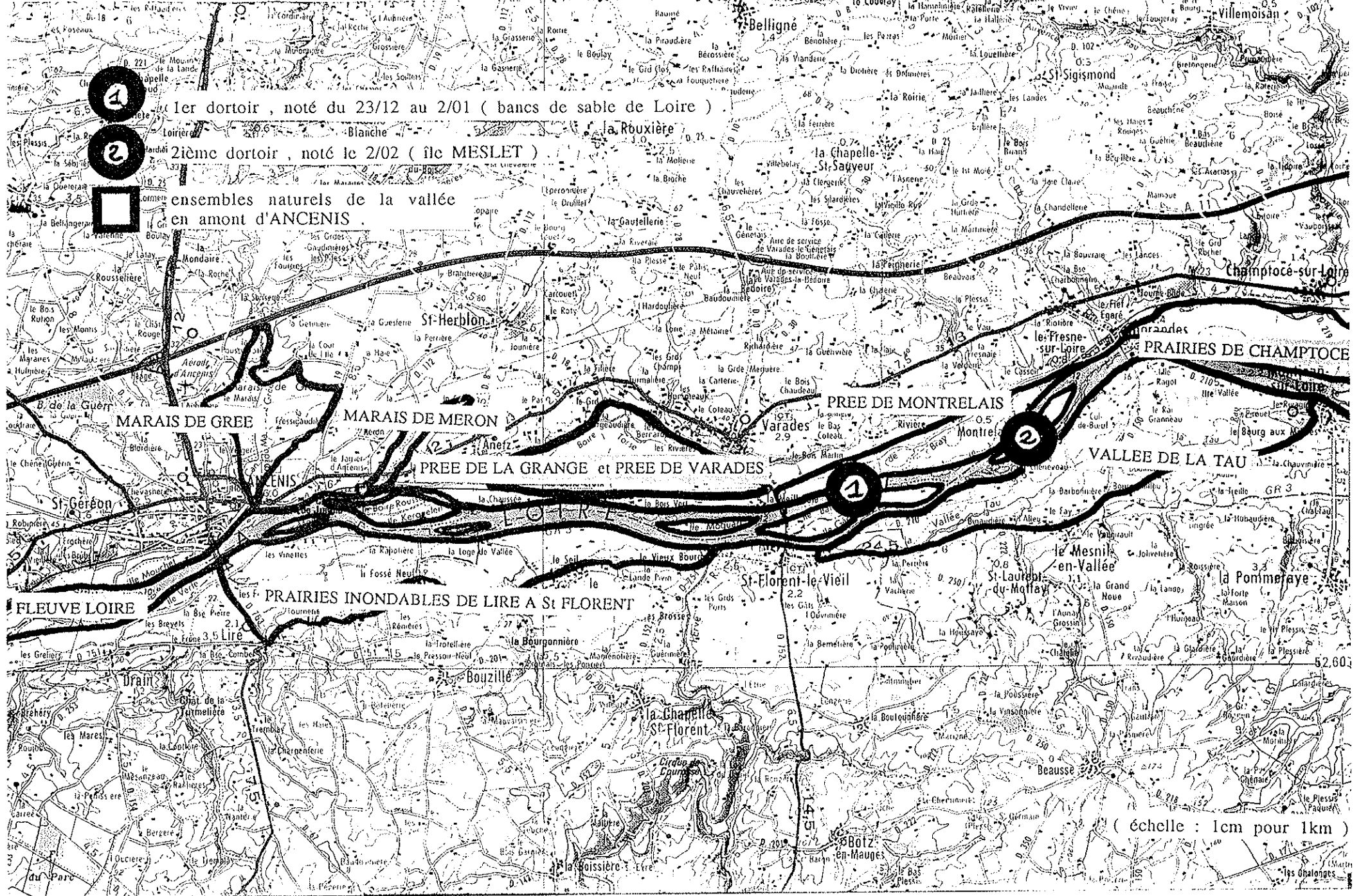
Commentaire :

La baisse des effectifs entre la fin décembre et début janvier peut être due à des dérangements, notamment la chasse (une hutte se trouve à quelques dizaines de mètres du dortoir...), ou à une baisse rapide du niveau de la Loire (cf figure 2) diminuant l'isolement des bancs de sable avec la rive.

Carte 1 : Localisation du dortoir de Courlis cendrés Numenius arquata en vallée de la Loire , pendant l'hiver 1989-1990 (département) .



Carte 2 : Localisation du dortoir de Courlis cendrés *Numenius arquata* en vallée de la Loire, pendant l'hiver 1989-1990 (région d'Ancenis)



(échelle : 1cm pour 1km)

Des stationnements ont pu se prolonger au cours du mois de janvier, mais la formation d'un épais brouillard empêchait toute observation.

Enfin, la crue de la Loire oblige des oiseaux à se rabattre sur l'île Meslet, où des individus sont encore observés le 21/02/1990 avec des Barges à queue noire.

3.2 Lieux de nourrissage

Les oiseaux se dispersent au matin et viennent se nourrir sur les prairies de la vallée (100-110 le 13/02 dans la vallée de la Tau (49), les coteaux du marais de Grée et à l'intérieur des terres, dans un rayon supérieur à 15 km du dortoir.

3.3 Derniers contacts

Un groupe important de 50 migrateurs prénuptiaux stationne le 10/03/1990 dans la Prée de Montrelais dont quelques parties sont toujours inondées.

A noter enfin la présence tardive de l'espèce dans la région : 2 individus restent au marais de Grée du 28/04 au 23/05/1990, sans nicher cependant.

3.4 Le cas du Maine-et-Loire

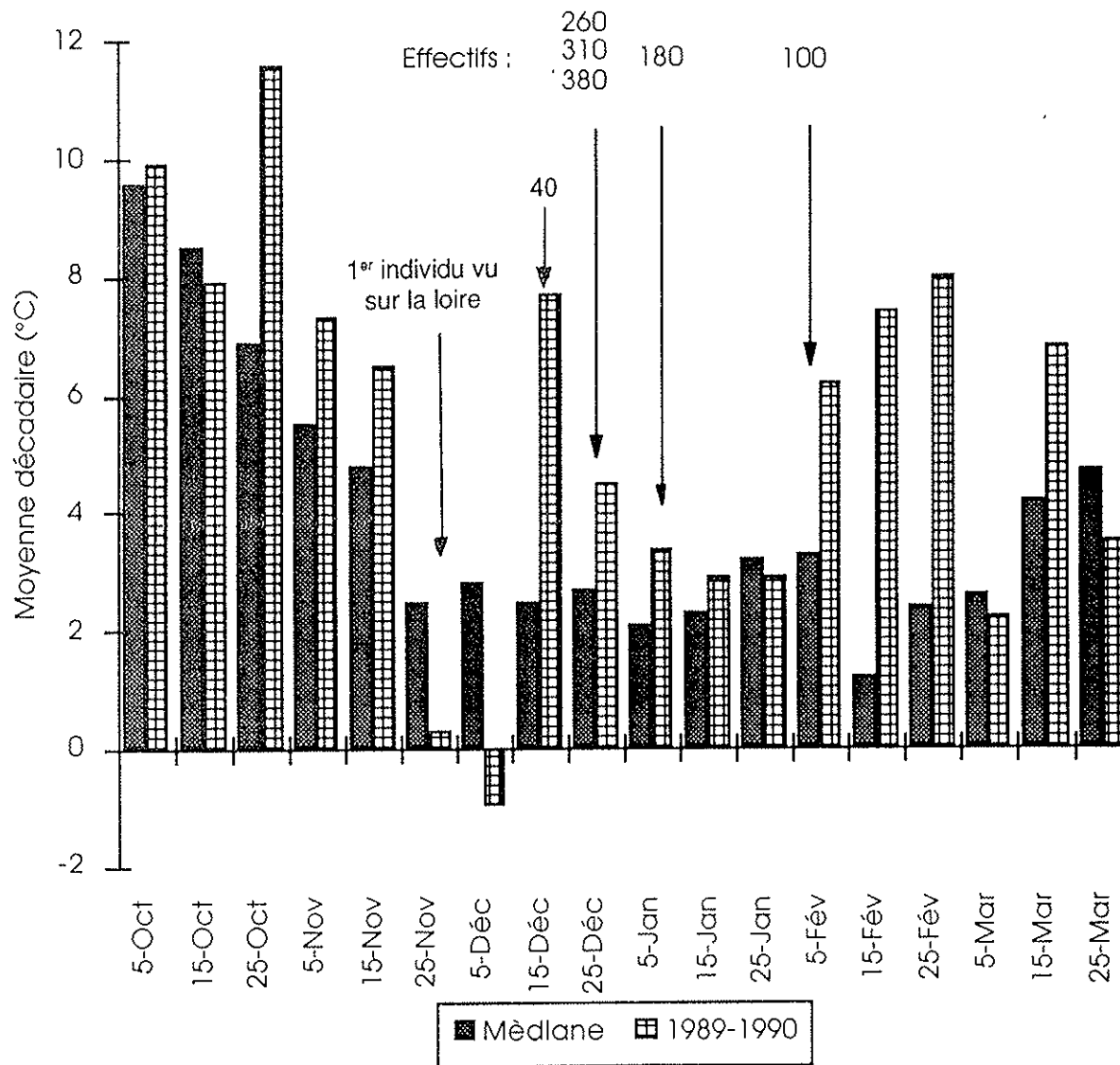
(D'après les données et commentaires de J.C. BEAUDOIN (L.P.O. Anjou) et de J.M. LOGEIS (Mauges Nature).

A l'exception de l'hiver 1969-1970 (maximum : 360 Courlis), les effectifs hivernant ne dépassent pas 100 oiseaux dans ce département.

Pendant l'hiver 1989-1990, l'irruption est notée début décembre avec un pic principal entre le 09 et le 20/12 (600 oiseaux détectés sur 8 sites différents). Les milieux fréquentés sont le lit mineur de la Loire, les prairies du lit majeur de la Loire et de la Sarthe, les prairies autour d'étangs et de grandes retenues, un secteur de landes et 2 secteurs de bocage ouvert.

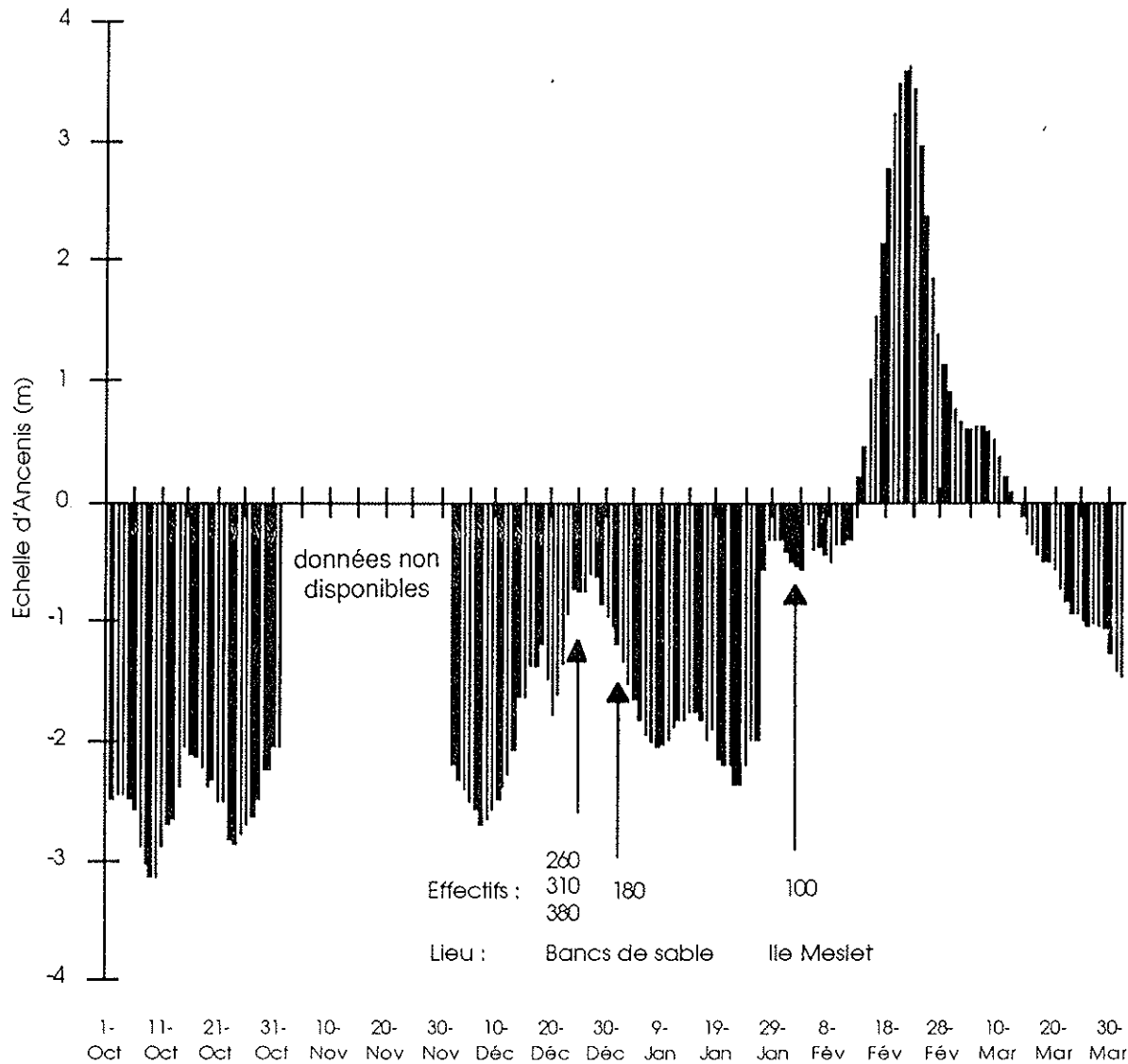
Les environs du lac du Verdon près de Cholet, situé à environ 40 km au Sud de Varades, accueillent le plus gros dortoir.

Figure 1: Températures minimum avec effectifs du dortoir de Courlis cendrés (*Numenius arquata*)



1989-1990 : Station ITCF, La Chapelle Saint Sauveur, située à 15 km au norddu site
Médiane 1955 - 1992 : Station d'Angers située à 40 km à l'est du site

Figure 2 : Cote de la Loire en 1989-1990 avec effectifs du dortoir de Courlis cendrés (*Numenius arquata*)



Evolution des effectifs du dortoir au lac du Verdon

Dates	17/11	23/11	08/12	11/12	16/12
Effectifs	2	10	160	180	310

Dates	22/12	24/12	13/01	22/01	04/02
Effectifs	200	29	22	7	37

Remarques :

Compte-tenu de la faible distance séparant le site du Verdon de celui de Varades, et de la chute brutale des effectifs entre le 22/12 et le 24/12 au Verdon, un report sur Varades des oiseaux de ce site a peut-être eu lieu ?

Comme à Varades, une nette diminution des effectifs est constatée en janvier sur l'ensemble du département (100 oiseaux dans les 2ème et 3ème semaines sur 3 sites différents), puis une nouvelle augmentation a lieu en février avec environ 250 oiseaux au milieu du mois sur 3 sites.

4 STATUT HIVERNAL DU COURLIS CENDRE EN FRANCE ET EN EUROPE

4.1 Répartition des effectifs

R. MAHEO note que l'essentiel des hivernants se concentre sur le littoral Manche-Atlantique, en particulier dans la baie du Mont-St-Michel (seul site français d'importance internationale), le bassin d'Arcachon, les îles de Ré et d'Oléron et enfin la baie de Bourgneuf. Au total, il estime ainsi à 18 000 individus le nombre de Courlis cendrés hivernant en France, soit seulement 5 % des effectifs présents en Europe à cette saison.

4.2 Origine des hivernants continentaux

Ces oiseaux seraient des hivernants traditionnels du Bénélux et d'Allemagne chassés par la vague de froid ou par un enneigement prolongé, comme pendant l'hiver 1978-1979 où un fort afflux continental fut également observé (voir cartes : Comparaison de la distribution hivernale des Courlis cendrés entre l'hiver doux de 1977-1978 et l'hiver rigoureux de 1978-1979, R. MAHEO, 1991).

5 CONCLUSION

Un tel rassemblement de Courlis cendrés à Varades et à Montrelais reste donc exceptionnel sur un site continental en hiver, tant du point de vue des effectifs, du lieu, que de la durée des stationnements. En outre, la conjugaison vague de froid/redoux/bas niveau de la Loire permettra peut-être à l'avenir le stationnement de nouvelles vagues d'hivernants dans le lit mineur de la Loire.

Enfin en 1991, l'observation d'un groupe d'environ 100 individus le 18/02 en Loire à Varades pourrait correspondre à une sorte d'effet de rémanence de l'hivernage 1989-1990.

BIBLIOGRAPHIE

Fichier G.O.L.A.-L.P.O. 44.

Fichier L.P.O. Anjou.

Fichier Mauges-Nature.

GOLA - Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIX^{ème} siècle à nos jours, 1992.

HARDY F. : Les oiseaux du Val de Loire entre Anetz et Varades. (A paraître).

LE MAO J.P. : Les migrations et l'hivernage des limicoles en Maine-et-Loire de 1961 à 1978. Bulletin GAEO n° 30, 1980.

YEATMAN - BERTHELOT : Atlas des oiseaux de France en hiver, 1991.

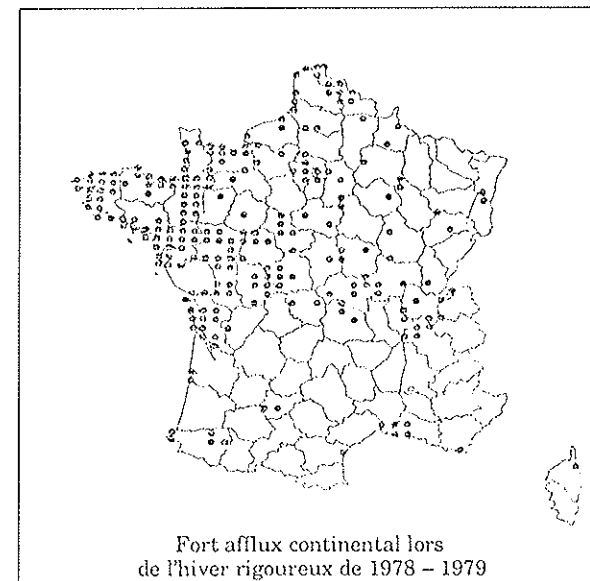
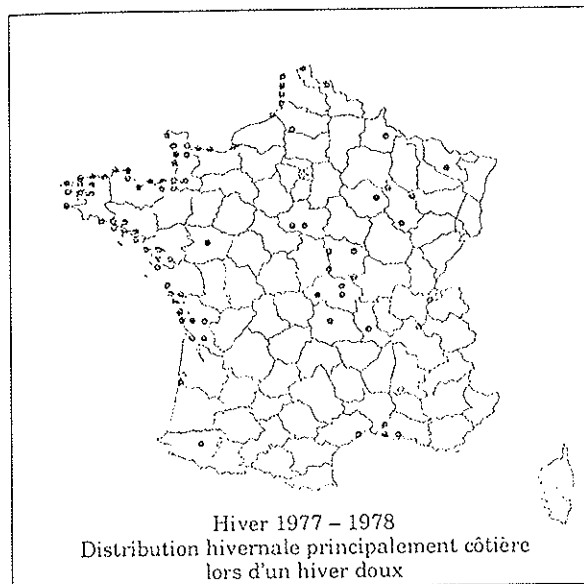
MARION L. et MARION P. : Contribution à l'étude écologique du lac de Grand-Lieu. Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest-France (hors série).

RECORBET B. : Avifaune des marais de Grée. G.O.L.A., 1988.

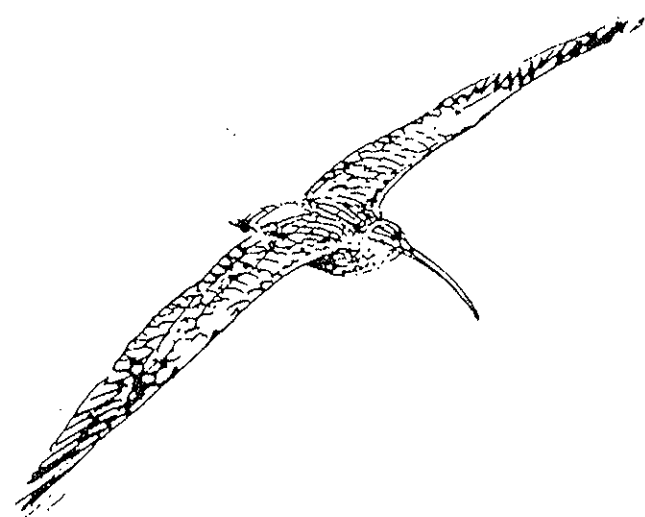
REMERCIEMENTS

Je remercie B. RECORBET et A. HARDY pour leurs conseils ainsi que J.C. BEAUDOIN et J.M. LOGEIS pour les données qu'ils ont bien voulu me transmettre.

Frank HARDY
77 rue Paul Bellamy
44000 NANTES



Cartes extraites de "l'atlas des oiseaux de France en hiver"



D. C.